

La saison artistique du TSL [extraits]

HUMOUR / **NAWELL MADANI**

Nawell tout court

Mardi 10 décembre à 20h30

JEUNE PUBLIC / **BYE BYE TCHIP TCHIP**

Mercredi 11 décembre à 17h

THÉÂTRE / **OUBLIE-MOI**

Jeudi 12 décembre à 20h30

DANSE / **CASSE-NOISETTE**

Mardi 17 décembre à 20h30

THÉÂTRE / **L'AMOUR CHEZ LES AUTRES**

Vendredi 20 décembre à 20h30

THÉÂTRE / **LA NOTE**

Jeudi 9 janvier à 20h30

THÉÂTRE / **MILLE FRANCS DE RÉCOMPENSE**

Mercredi 15 janvier à 20h30

Vendredi 17 janvier à 20h30

LA POURSUITE / BAR ET TARTINADES

Ouvert 1h avant et 1h après chaque spectacle

Produits locaux à la carte



THÉÂTRE SAINT-LOUIS

02 72 77 24 24

info-theatre@choletagglomeration.fr

culture.cholet.fr


CHOlet
agglomération


TLC
TELEVISION



THÉÂTRE
**Saint
Louis**
SAISON 2024/2025



LES FOURBERIES DE SCAPIN

Jeudi 5 et vendredi 6 décembre, 20h30

LES FOURBERIES DE SCAPIN

EN PARTENARIAT AVEC LE FESTIVAL D'ANJOU

**Festival
d'Anjou**

Mise en scène : Omar Porras

Assistanat à la mise en scène : Marie Robert

Adaptation et dramaturgie : Omar Porras et Marco Sabbatini

Collaboration artistique : Alexandre Ethève

Scénographie et masques : Fredy Porras

Musique : Erick Bongcam, Omar Porras (avec la collaboration de Christophe Fossemalle)

Avec :

Madame Géronte : Olivia Dalric

Seigneur Argante : Peggy Dias

Léandre - Nérine : Karl Eberhard

Sylvestre : Alexandre Ethève

Hyacinthe : Caroline Fouilhoux

Octave : Pascal Hunziker

Scapin : Laurent Natrella

Zerbinette : Marie-Evane Schallenberger

Remerciement (pour le final) : Julio Arozarena

Création lumière Omar Porras Mathias Roche - **Costumes** Bruno Fatalot -

Assistentes costumes Julie Raonison, Leïla Christen - **Postiches, perruques**

et maquillages Véronique Soulier-Nguyen - **Assistante postiches, perruques**

et maquillages Léa Arraez - **Accessoires** Laurent Boulanger - **Construction**

décor Jean-Marc Bassoli, Alexandre Genoud, Olivier Lorétan, Yvan

Schlatter, Noé Stehlé - **Peinture décor** Béatrice Lipp, Lola Sacier - **Régie**

générale Caroline Roux - **Régie plateau** Gabriel Sklenar - **Régie son**

Sébastien Perron - **Régie lumière** Ludovic Bouaud

Production et production déléguée : TKM Théâtre Kléber-Méleau, Renens

Création en mai 2009 au Théâtre de Carouge dans sa première version.

Recréation en 2022 au TKM Théâtre Kléber-Méleau à Renens

Durée du spectacle : 2h05

LES FOURBERIES DE SCAPIN – SECRETS DE COMPOSITION :

Lorsque Molière écrit cette comédie en prose en trois actes, en 1671, au Théâtre du Palais-Royal, il est l'auteur de plus d'une trentaine de pièces et à la tête d'une troupe qui porte le nom du roi Louis XIV. Sa notoriété est sans pareille. C'était l'année où était attendue Psyché au Palais-Royal, mais la salle des machines où elle devait être créée nécessitait des travaux plus longs que prévus. Les Fourberies de Scapin furent écrites dans l'urgence pour faire face à ce retard : dix-huit représentations en furent données avant que la première de Psyché fût possible.

Après avoir composé de grandes comédies classiques, des comédies ballets et même une tragédie-ballet, Molière revient avec cette pièce à la grammaire théâtrale de la farce avec coups de bâtons, quiproquos et duperies et à celle de la Commedia dell'arte avec des figures de jeunes premiers, de vieux barbons et de zannis. Il reprend une farce en un acte de son répertoire, Gorgibus dans le sac (qu'il avait donné à jouer en 1661, 1663 et 1664), qu'il étoffe en s'inspirant de différents textes – dont Phormion de Térence, Tabarin et son maître, Le Pédant joué de Cyrano de Bergerac et La Sœur de Rotrou.

LES FOURBERIES DE SCAPIN DE MOLIÈRE : POUR UN THÉÂTRE ORGANIQUE ET FESTIF

Molière, Omar Porras l'a lu et relu, l'a rêvé et a choisi aussi de le mettre en scène par trois fois : avec El Don Juan, Les Fourberies de Scapin et Amour et Psyché, respectivement en 2005, 2009, 2017. Dans tous les cas, il s'est agi de concilier les objectifs du théâtre d'art – en développant un style, pictural et irréel, ou décalé et explosif – et les aspirations d'un théâtre populaire – touchant le plus grand nombre par la force du plateau qu'il construit et la puissante vitalité du rire qu'il suscite : une gageure.

LES MÉTAMORPHOSES DU TEXTE

Parmi les grandes orientations inhérentes à son travail, on peut noter que dans la lignée de Bertolt Brecht qui demande que le texte soit traité comme un matériau modelable – ce qu'il fait lui-même en 1954 lorsqu'il met en scène Dom Juan – Omar Porras procède lui aussi à une réécriture et à un montage avec Les Fourberies de Scapin, par l'ajout de répliques liées à l'ère du temps, aux événements politiques (des élections aux scandales), l'inversion sexuelle de certains personnages (Monsieur Géronte devient une femme), la mise en alexandrins d'un passage en prose pour une chanson-ritournelle digne des meilleurs tubes de l'été (« Oui Octave je suis sûre que vous m'aimez... ») et le foisonnement de truculents jeux de scène muets liés à l'espace central du bistro-guinguette où est recontextualisée l'intrigue (barman s'activant à ses comptes ou à sa cuisine, serveuse tricotant au comptoir ou faisant mine de lire un journal) – qui conduisent parfois à des passages menés sous la forme chorale.

Ce faisant, c'est la force théâtrale d'origine du texte qui est réactivée, avec tous ses réseaux d'influence et de reprises, de la comédie latine à la Commedia dell'arte, de la tradition populaire de Tabarin et des farces à des contemporains comme La Sœur de Rotrou, La Dupe amoureuse de Rosimond, le Pédant joué de Cyrano de Bergerac.